musique immigration

Cycle de conférences
et d'activités artistiques

MUSICIENNES EN MIGRATION :

conjuguer les défis liés au genre, à la mobilité et à la professionnalisation

INTRODUCTION

La littérature consacrée aux « musiciens migrants » s'est attachée à explorer diverses dimensions, allant des réseaux transnationaux et diasporiques qui sous-tendent les carrières musicales aux transformations esthétiques et stylistiques des musiques au fil des parcours migratoires, en passant par les enjeux de reconnaissance, de visibilité, d'appartenance et les discriminations et processus d'exclusion des artistes basés sur la langue, l'accent, l'ethnicité, la religion ou l'origine nationale.

En revanche, peu de recherches portent sur les réalités spécifiques des musiciennes migrantes, alors même qu'elles se situent à l'intersection de plusieurs rapports de pouvoir (genre, classe, racialisation et parfois âge, religion, langue) qui façonnent leurs trajectoires. Ces difficultés s'enracinent dans de profondes disparités, à l'échelle mondiale, en matière de droits des femmes et des minorités de genre, ainsi que dans des différenciations genrées qui traversent la formation musicale et les opportunités professionnelles.

Ce cycle de conférences convoque des chercheur·euse·s en sciences humaines et sociales, des musicien·ne·s et des travailleur·euse·s culturel·le·s afin de favoriser un dialogue entre savoirs scientifiques et expérientiels autour de ces enjeux complexes. L'entrecroisement de regards et de voix se veut également en phase avec la double pertinence théorique et sociale du sujet. Les thématiques abordées s'organiseront autour de trois grands axes :

1. UN AXE MIGRATION

qui interroge les défis spécifiques au déplacement géographique des musicien·ne·s, en abordant le processus migratoire à ses échelles micro, méso et macro. Cela inclut les mobilités sociale et économique qui accompagnent la mobilité physique, l'acquisition d'habiletés linguistiques et administratives en contexte d'immigration, ou encore les restrictions juridiques et réglementations qui façonnent l'(im) mobilité des artistes.

2. UN AXE SOCIOPROFESSIONNEL ET ARTISTIQUE

qui analyse les tensions et défis d'arrimage des différentes socialisations professionnelles de musicien·ne·s en migration, compte tenu des multiples spécificités nationales en matière de politiques culturelles, de conception de l'art et du statut d'artiste, voire de notion même de « professionnalisation » en musique qui est loin d'être univoque dans toutes les traditions musicales.

3. UN AXE GENRE

qui explore les obstacles découlant des profondes disparités, à travers le monde, entre le droit formel et la liberté effective des musiciennes de pratiquer leurs musiques, les différenciations et discriminations genrées dans un milieu encore largement masculin, ainsi que les inégalités salariales persistantes et les interruptions de carrière dues à la maternité, entre autres.

Des moments artistiques, en tant que prolongement vivant de ces réflexions, viendront ponctuer le cycle. Ces temps performatifs permettront d'entendre et de voir les créations issues de parcours migratoires, tout en rendant sensible la diversité des esthétiques, des langues et des histoires de vie.

Le comité scientifique et organisateur, Caroline Marcoux-Gendron, Kayvan Jafarinejad et Hélène Sechehaye

PROGRAMME ET HORAIRE

Pour vous connecter aux séances en ligne, rendez-vous sur **musique-immigration.ca** à l'heure de la conférence

SÉANCE 1

7 OCTOBRE 2025

EN LIGNE

Penser les migrations musicales dans le temps : ancrages, réinventions et enjeux de genre

11 h 00 - 13 h 00 Québec | 17 h 00 - 19 h 00 Europe

Caroline Marcoux-Gendron (UQAM/HEC Montréal), Hélène Sechehaye (Université Libre de Bruxelles – LaM) et Kayvan Jafarinejad (EHESS/CRAL), « Mot d'introduction »

Marco Martiniello (Université de Liège), « Vers la production d'une bande sonore au féminin de l'expérience migratoire italienne en Belgique »

Sacha Najman (EHESS/CRAL), « Les artistes étrangers face à la brigade des mœurs dans les cabarets parisiens d'entre-deux-guerres »

SÉANCE 2

22 OCTOBRE 2025

EN LIGNE

Migrations, légitimations et sentiments d'appartenance / Migration, Legitimization, and Sense of Belonging *(séance en anglais)*

11 h 00 - 13 h 00 Québec | 17 h 00 - 19 h 00 Europe

Anna Rezaei (University of Music and Performing Arts Graz), « Iranian Migrant Female Musicians and the Politics of Emotion: Negotiating Identity, Expression, and Belonging »

Thea Tiramani (University of Pavia), « 'I Want to Be Considered a Musician'. The Role of Women in the Sikh Music Scene in Italy »

SÉANCE 3

6 NOVEMBRE 2025

EN LIGNE

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE DE L'UQAM*

Professionnalisation de musiciennes migrantes, de la théorie à la pratique

10 h 00 - 13 h 00 Québec | 16 h 00 - 19 h 00 Europe

Hélène Sechehaye (ULB) et Laïla Amezian (musicienne), « Chanteuses de la diaspora marocaine de Belgique sous les projecteurs : trois parcours sur les scènes communautaire, artistique et numérique »

Kayvan Jafarinejad (EHESS/CRAL) et Golfam Khayam (musicienne), « Genre, maternité et mobilité artistique : les musiciennes iraniennes face aux carrières internationales »

Hanieh Ziaei (Chaire Raoul-Dandurand / Université catholique de Louvain) et Elham Manouchehri (musicienne), « Créer après la migration et en exil : artistes entre résilience et réinvention »

*1440 rue Saint-Denis, Montréal, F-5101

SÉANCE 4

20 NOVEMBRE 2025

EN LIGNE

Femmes artistes en migration : musiques, danses et circulations transnationales maghrébines

11 h 00 - 13 h 00 Québec | 17 h 00 - 19 h 00 Europe

Allia Guillot (Sorbonne Université) « Un concert avec Samira Nour : pratiques musicales féminines en diaspora »

Table ronde « Parcours d'artistes musiciennes et danseuse entre le Maghreb, l'Europe et l'Amérique du Nord », Chaima Gaddour (Tunisie–Québec, musicienne), Madina Yahiaoui (Algérie–France, musicienne), Soumaya MaRose (Maroc–Belgique–États-Unis, danseuse)

SÉANCE 5

4 DÉCEMBRE 2025

EN LIGNE

Affirmation professionnelle et musicale en migration : redessiner les frontières sociales et symboliques

11 h 00 - 13 h 00 Québec | 17 h 00 - 19 h 00 Europe

Blanche Lacoste (Université de Tours) « Voix en migration, le cas de Siostra Martyna, polonaise et compositrice à Rome »

Linda Cimardi (Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg), « Sarah Ndagire : tisser des réseaux de collaboration et s'établir au-delà des frontières et des genres »

Louisa Chevalier-Martin (Sorbonne Université), « La création musicale contemporaine à l'épreuve de la migration : trajectoires de deux compositrices ukrainiennes (2022–2025) »

SÉANCE 6

18 DÉCEMBRE 2025

EN LIGNE

Soutenir la professionnalisation de musiciennes migrantes

11 h 00 - 13 h 00 Québec | 17 h 00 - 19 h 00 Europe

Marie-Jeanne Blain (Université de Montréal / Université Concordia, IRMS) et Caroline Marcoux-Gendron (UQAM/ HEC Montréal), « Construire une cartographie de ressources à la professionnalisation pour les musicien·ne·s immigrant·e·s au Québec : enjeux, défis et stratégies »

Table ronde « Soutenir des musiciennes immigrantes dans leur professionnalisation : un défi multidimensionnel », Imed Alibi (Ibraaz, Londres), Laïla Amezian (HalfmOon, Belgique), Vanessa Kanga (Festival Afropolitain nomade et Immersion, Canada–Afrique)

RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES ET BIOGRAPHIES

SÉANCE 1

MARCO MARTINIELLO

Vers la production d'une bande sonore au féminin de l'expérience migratoire italienne en Belgique

Les recherches et publications traitant de l'émigration italienne à travers le monde couvrent de nombreux aspects de son histoire longue et complexe. Dans le cas de l'expérience migratoire italienne en Belgique, qui concerne près de 80 années depuis la signature des accords bilatéraux sur l'émigration entre les gouvernements belge et italien en 1946, il reste toutefois beaucoup à faire pour saisir pleinement l'importance de la musique et de la chanson à la fois dans la vie des émigrant·e·s italien·ne·s et pour la société belge.

En cela, la bande sonore exhaustive de l'émigration italienne reste à écrire. Cette communication se veut une modeste contribution à l'effort qui devrait être fait collectivement pour y parvenir. Elle se centrera sur le rôle des chanteuses et des musiciennes italiennes dans l'expérience migratoire italienne en Belgique. L'approche sera diachronique, distinguant trois périodes au cours desquelles la musique a joué des rôles différents pour les émigrant·e·s italien·ne·s : une première période de 1947 au début des années 1960 ; une deuxième période du début des années 1960 au milieu des années 1980 ; une troisième période du milieu des années 1980 aux années 2020.

BIOGRAPHIE

Marco Martiniello est directeur de recherches au Fonds de la Recherche Scientifique (FRS–FNRS) et directeur du CEDEM (Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations) à l'Université de Liège. Il enseigne la sociologie des migrations et des relations interethniques dans cette université. Il est aussi directeur de l'Institut de Recherches en Sciences Sociales de la faculté des Sciences Sociales de l'Université de Liège. Ses travaux relèvent de la sociologie politique. Ils portent sur les relations entre les arts, la culture, le sport, l'immigration et les minorités ethnicisées et racisées. Martiniello s'intéresse de plus au transnationalisme ainsi qu'aux questions de politiques migratoires, de citoyenneté, de multiculturalisme, de racisme et de mobilisation politique des immigré·e·s et des minorités en Europe et en Amérique du Nord.

SÉANCE 1

SACHA NAJMAN

Les artistes étrangers face à la brigade des mœurs dans les cabarets parisiens de l'entre-deux-guerres

Cette intervention vise à interroger les itinéraires biographiques et les trajectoires professionnelles d'acteurs immigrants des mondes homosexuels des dancings et des cabarets dans l'entre-deux-guerres parisien. Il s'agit de considérer le rôle du bureau des étrangers comme point d'entrée original pour l'étude de la surveillance et de la régulation d'une scène queer parisienne par les autorités.

À partir de documents issus de procédures d'expulsion d'artistes de cabarets travestis des quartiers de Montmartre et de la Montagne Sainte-Geneviève, ce travail adopte l'échelle d'une microhistoire pour mettre en lumière l'articulation entre mobilités sociales et mobilités artistiques comprises en termes de carrières. L'analyse met en avant l'importance d'une approche intersectionnelle pour penser le caractère processuel de la marginalisation, dans le cadre d'une histoire culturelle du genre et de la sexualité interrogeant le statut d'artiste au sein des scènes des musiques populaires.

BIOGRAPHIE

Sacha Najman est doctorant contractuel à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) au sein du Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL). Il travaille sous la direction d'Esteban Buch sur les liens entre musique et homosexualité dans le Paris des années 1920 et 1930. Actuellement chargé d'enseignement pour le Master Arts, littératures et langages de l'EHESS, il est aussi membre du groupe de recherche Musi·queer et de la branche francophone d'Europe de l'International Association for the Study of Popular Music (IASPM–bfE).

THEA TIRAMANI

“I Want to be Considered a Musician” : The Role of Women in the Sikh Music Scene in Italy

In Sikh tradition, both men and women are permitted to perform the hymns contained in the Sacred Book. However, despite Sikhism’s inclusive and egalitarian principles, female musicians remain excluded from musical performances at the Golden Temple.

This paper examines gender dynamics within Italian Sikh communities, where my research is focused. Direct observation reveals a disparity in roles and tasks based on gender. Although women have access to music education, attend lessons, and develop skills similar to their male peers, their musical activity is often considered merely a hobby. However, young people are now challenging this hierarchy, advocating for equal rights within the temples.

I will follow the musical journey of two sisters, Sheagdeep Kaur (b. 2010) and Kamaldeep Kaur (b. 2002), who trained in Italian temples and have since become successful performers and teachers. Their experiences highlight both their artistic achievements and their reflections on being women in this context. I will also explore my collaboration with them in organizing musical events on Sikhism and our shared experiences as female musicians.

Être considérée en tant que musicienne : le rôle des femmes au sein de la scène musicale sikhe italienne

La tradition sikhe autorise les femmes comme les hommes à interpréter les hymnes contenus dans le livre sacré. Mais en dépit des principes égalitaires et inclusifs du sikhisme, les musiciennes restent exclues des représentations musicales au sein du Temple d’Or.
Cette communication étudie les dynamiques de genre dans les communautés sikhes italiennes, qui sont au cœur de mon travail de recherche. L’observation directe révèle une disparité des rôles et des tâches en fonction du genre. Si les femmes ont bien accès à l’éducation musicale, qu’elles suivent des cours et acquièrent des compétences similaires à celles de leurs homologues masculins, leur pratique reste souvent considérée comme un simple passe-temps. Néanmoins, les nouvelles générations remettent aujourd’hui cette hiérarchie en question, et plaident pour l’égalité des droits au sein des temples.

Je me concentrerai ici sur le parcours musical de Kamaldeep et Sheagdeep Kaur (nées respectivement en 2002 et 2010), deux sœurs qui, après avoir été formées dans des temples en Italie, sont aujourd’hui des interprètes et enseignantes reconnues. Leurs expériences témoignent aussi bien de leurs accomplissements artistiques que des réflexions sur leur vécu de femmes dans ce milieu. J’évoquerai également ma collaboration avec elles dans l’organisation d’événements musicaux autour du sikhisme, ainsi que nos partages d’expériences en tant que musiciennes.

BIOGRAPHY

Thea Tiramani holds a PhD in Literary and Musical Text Sciences from the Department of Musicology and Cultural Heritage at the University of Pavia, where she was a Research Fellow and is currently an Adjunct Professor of Ethnomusicology. She holds a Piano Diploma from the Milan Conservatory. She is currently a Lecturer in Music History for Education at the Conservatory of Novara and an Adjunct Professor at the University of Padua. Her research focuses on music and migration, Italian oral and mixed traditions, and music education. She is the author of "*Simran. Musica e rito degli indiani Sikh in Italia*" (Neoclassica, 2025) and co-author of "*Dal locale al Globale, le musiche del mondo a scuola*" (TAB, 2020).

BIOGRAPHIE

Thea Tiramani est docteure en Sciences des Textes Littéraires et Musicaux du département de Musicologie et du Patrimoine Culturel à l'Université de Pavie. Après y avoir été chargée de recherche, elle occupe aujourd'hui le poste de professeure adjointe d'ethnomusicologie. Diplômée de piano du Conservatoire de Milan, elle est chargée de cours en histoire de la musique au Conservatoire de Novare, et professeure adjointe à l'Université de Padoue. Ses recherches se concentrent sur les liens entre musique et migration, sur les traditions orales et hybrides en Italie, et sur l'éducation musicale. Elle est l'autrice de *Simran. Musica e rito degli indiani Sikh in Italia* (Neoclassica, 2025) et co-autrice de *Dal locale al Globale, le musiche del mondo a scuola* (TAB, 2020).

SÉANCE 2

ANNA REZAEI

Iranian Migrant Female Musicians and the Politics of Emotion: Negotiating Identity, Expression, and Belonging

The experiences of Iranian migrant female musicians reveal intersections of gender, migration, music, and emotion. Many of these musicians migrate due to restrictions on female presence in public spaces, particularly the prohibition of the female voice. While they leave Iran in search of freer platforms for artistic expression, their journeys remain shaped by emotional struggles—displacement, nostalgia, and the desire for recognition.

This study builds on Sara Ahmed's *Cultural Politics of Emotion* to explore how these artists experience migration on an emotional level. It examines how they balance their longing for home with the challenges of adapting to new sociopolitical realities. For these female performers, music, as an affective space, becomes a medium for negotiating identity, memory, and resistance. Through ethnographic research this study examines how their emotional and artistic labor is shaped by gendered expectations, audience reception, and transnational networks. By centering the sociology of emotion, this research highlights music as a site of affective belonging, resistance, and transformation within diasporic communities.

Les musiciennes migrantes iraniennes et la politique culturelle des émotions : négocier l'identité, l'expression et l'appartenance

Les expériences des musiciennes migrantes iraniennes sont au croisement des questions de genre, de migration, de musique et d'émotion. Nombre de ces musiciennes émigrent en raison des restrictions imposées aux femmes dans les espaces publics, en particulier l'interdiction de la voix féminine. Si elles quittent l'Iran à la recherche de tribunes d'expression artistique plus libres, leurs parcours restent émaillés par les conflits émotionnels — déplacement, nostalgie, désir de reconnaissance.

Cette communication s'appuie sur la politique culturelle des émotions, théorisée par Sara Ahmed, afin d'explorer la manière dont ces artistes vivent la migration sur le plan émotionnel. Elle étudie la façon dont les musiciennes concilient la nostalgie pour leur pays d'origine avec les défis posés par l'adaptation à de nouvelles réalités sociopolitiques. Pour ces femmes artistes, la musique en tant qu'espace affectif devient un lieu de négociation pour les questions d'identité, de mémoire et de résistance. Grâce au travail ethnographique, cette étude examine comment leur travail émotionnel et artistique est façonné par les attentes genrées, la réception du public et les réseaux transnationaux. En s'appuyant sur la sociologie des émotions, elle présente la musique comme un milieu d'appartenance affective, de résistance et de transformation au sein des communautés diasporiques.

BIOGRAPHY

Anna Rezaei is a Ph.D. candidate in Ethnomusicology at the University of Music and Performing Arts Graz (KUG). Her research focuses on *maqam* music—particularly Iranian and Turkish traditions—music and migration, sound studies, and the religious dimensions of music and performance. She holds a B.A. in Philosophy from Shahid Beheshti University (2009) and an M.A. in Ethnomusicology from Mimar Sinan Fine Arts University (2019). During her master's studies, she explored the theoretical aspects of Dastgâhi music in Iran. Her Ph.D. research examines *Naqqāli*, a traditional Iranian performance art dedicated to the epic *Šāhnāme (The Book of Kings)*, with a focus on its nationalist and gender dimensions. She is currently working on the Austrian Science Fund (FWF)-funded project "Epistemic Power of Music", which explores the relationship between philosophy and music, as well as the potential of music as a means of knowledge production. She is also a member of the Music and Syrian Migration project and the Sonic Tehran project.

BIOGRAPHIE

Anna Rezaei est doctorante en ethnomusicologie à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz. Ses recherches portent sur le *maqâm* (en particulier les traditions iraniennes et turques) ; les liens entre musique et migration ; les *sound studies* ; et les dimensions religieuses de la musique et de la performance. Elle est titulaire d'une licence de philosophie à l'Université Shahid Beheshti (2009) et d'une maîtrise d'ethnomusicologie à l'Université des beaux-arts Mimar Sinan (2019). Au cours de ses études de maîtrise, elle a exploré les aspects théoriques des Dastgâh en Iran. Son travail de thèse porte sur le *Naqqāli*, un art traditionnel de la performance iranienne dédié à l'épopée *Šāhnāme (Le Livre des rois)*, avec une attention particulière pour ses dimensions nationalistes et genrées. Elle travaille actuellement sur le projet « Epistemic Power of Music », financé par le Fonds scientifique autrichien (FWF), qui explore la relation entre musique et philosophie, ainsi que le potentiel de la musique comme moyen de production de connaissances. Elle a également participé aux projets « Musique et migration syrienne » et « Sonic Tehran ».

SÉANCE 3

HANIEH ZIAEI ET ELHAM MANOUCHEHRI

Créer après la migration et en exil : artistes entre résilience et réinvention

Cette communication propose une exploration des trajectoires de musiciennes iraniennes installées à Montréal, en migration ou en exil. Plus qu'un simple déplacement géographique, l'exil transforme leur pratique artistique, redéfinissant leur rapport à la création, à l'identité et à la reconnaissance dans un nouvel environnement culturel.

Comment ces artistes composent-elles avec les contraintes de l'exil, les attentes du milieu artistique québécois et la fidélité à leur essence créatrice ? En croisant sociologie de l'art, sciences politiques et expériences vécues — celles de Hanieh Ziaei (politologue spécialiste de l'Iran contemporain) et d'Elham Manouchehri (musicienne professionnelle) —, nous analysons les formes de résilience, de résistance et de réinvention à l'œuvre dans ces parcours.

De l'émigration d'Iran à l'ancrage à Montréal, il s'agit de montrer comment l'exil, loin d'être une perte, peut devenir un moteur de création et un espace d'émancipation artistique.

BIOGRAPHIES

Hanieh Ziaei est chercheuse en sociologie et sciences politiques, spécialisée dans les relations entre art, politique et société, avec un focus sur le Moyen-Orient et l'Iran contemporain. Ses travaux portent sur la résistance créative, les mouvements de protestation et les dynamiques sociopolitiques, notamment ceux des femmes et des étudiant·e·s. Attachée à l'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (OMAN) à la Chaire Raoul-Dandurand (UQAM) et à l'UCLouvain, elle enseigne et intervient régulièrement dans les médias québécois, français et belges. De 2019 à 2023, elle a occupé le poste de directrice générale au Centre culturel Georges-Vanier (CCGV) à Montréal. Polyglotte et engagée, elle œuvre pour la vulgarisation de la recherche et le dialogue interculturel.

Elham Manouchehri a débuté la musique à l'adolescence auprès de grands maîtres iraniens tels qu'Ali Ghamsari, Arshad Tahmassbi et le virtuose du tar, Hossein Alizadeh. Multi-instrumentiste, elle maîtrise des instruments traditionnels persans comme le tar, le sétar, le shourangiz et le robab, en plus d'être chanteuse. Cofondatrice du collectif DIBA depuis son arrivée à Montréal et fondatrice de l'organisme musical Pendar, elle a participé à plus de 150 concerts au Canada, incluant une importante collaboration pour le concert *Voyage en Orient, de Shéhérazade à Simorgh* à la Maison symphonique de Montréal, dans le cadre de la programmation de l'Orchestre symphonique de Montréal. Récipiendaire de bourses de différents conseils des arts, elle a fait des études en gestion des organismes culturels à HEC Montréal.

SÉANCE 3

KAYVAN JAFARINEJAD ET GOLFAM KHAYAM

Genre, maternité et mobilité artistique : les musiciennes iraniennes face aux carrières internationales

Cette communication analyse la manière dont le genre affecte l'(im)mobilité des musiciennes iraniennes qui tentent de poursuivre leur carrière en France via le dispositif du visa « passeport talent ». Elle revient d'abord sur les conditions socioprofessionnelles des musiciennes en Iran, puis examine les politiques migratoires françaises et les (dés)avantages genrés qu'elles impliquent pour les artistes internationaux.

Plus précisément, cette intervention met en évidence le rôle que joue la maternité dans le développement d'une carrière musicale internationale chez les femmes. En ce sens, le corps féminin est non seulement soumis à une censure systématique en Iran, mais aussi souvent négligé dans les politiques migratoires de la France, du fait d'une approche formelle qui ne reconnaît pas les différences substantielles entre les sexes. Ainsi, l'étude révèle l'interaction complexe entre le concept de genre et les rapports de pouvoir à la fois dans les contextes iranien et français.

BIOGRAPHIES

Kayvan Jafarinejad fait des recherches s'inscrivant principalement dans trois champs : la sociologie de la culture, la sociologie des professions artistiques et la sociologie de la migration. Sa thèse de doctorat menée à l'EHESS (Paris), qui s'intitule *Composer avec l'exil : la « carrière migratoire » des musiciens iraniens dans la France contemporaine,* porte plus particulièrement sur la professionnalisation des artistes immigrants. En ce sens, elle s'aligne fortement avec la thématique du cycle de conférences.

Golfam Khayam est une compositrice et improvisatrice iranienne, dont la musique est jouée dans le monde entier. Titulaire d'un Master of Music du College–Conservatory of Music de l'Université de Cincinnati (États-Unis), elle a poursuivi ses études à l'HEMGE (Suisse), enseigné à l'Université d'art de Téhéran et mené des résidences de création dans plusieurs autres pays.

HÉLÈNE SECHEHAYE ET LAÏLA AMEZIAN

Chanteuses de la diaspora marocaine de Belgique sous les projecteurs : trois parcours sur les scènes communautaire, artistique et numérique

Les difficultés des femmes souhaitant se lancer dans une activité musicale sont explorées par une littérature abondante. La situation des musiciennes ne fait pas exception au Maroc (Ciucci 2012 ; Stirn 2017), ni dans les contextes de migration dans les villes multiculturelles (Marcoux-Gendron, Jafarinejad et Sechehaye 2025) : par conséquent, elle est également reproduite dans la diaspora marocaine de Belgique (Sechehaye et Amezian 2023).

Dans cette communication basée sur un travail de terrain mené à Bruxelles depuis 2022, nous explorons trois parcours de musiciennes belgo-marocaines dans une perspective comparatiste. Souhaila Trésor de Chamal est chanteuse réputée pour ses interprétations du répertoire traditionnel du jour du *henna* et omniprésente sur les scènes des mariages marocains en Belgique ; Mehdiya Sultana, claviériste, chanteuse et arrangeuse, a sorti plus de vingt-cinq clips dans les genres raï et chaabi sur les réseaux sociaux dont *Saha Ya Saha* (2024), qui a connu un succès éclatant (plus de 17 millions de vue sur YouTube) ; et Laïla Amezian, chanteuse reconnue sur la scène culturelle belge pour ses projets musicaux fusionnant chaabi marocain, jazz et autres genres musicaux (Sheikhs Shikhats, Fatmas de Belgica).

Cette présentation s'intéresse à la trajectoire migratoire de chacune de ces artistes, à leur formation musicale, à leurs activités professionnelles, à leur production musicale, à leurs réseaux et à leur public, pour éclairer les différentes facettes d'une activité musicienne par ces femmes issues de l'immigration marocaine en Belgique, aux parcours très différents.

BIOGRAPHIES

Hélène Sechehaye est chargée de recherches FRS–FNRS attachée au Laboratoire de Musicologie de l'Université Libre de Bruxelles (2023–2026) et professeure d'ethnomusicologie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle s'intéresse aux productions musicales au sein de la communauté marocaine de Belgique, et particulièrement à la musique *ša'bi* jouée par les femmes.

Laïla Amezian est chanteuse et coordinatrice de projets au sein de l'association HalfmOon. Depuis 2014, elle porte le projet Chaabi Habibi, destiné à promouvoir les musiques pratiquées par les femmes d'origine marocaine en Belgique par l'organisation d'événements, la création artistique et l'accompagnement de musiciennes dans leur professionnalisation.

SÉANCE 4

ALLIA GUILLOT

Un concert avec Samira Nour : pratiques musicales féminines en diaspora

Samira Nour est une chanteuse d'origine marocaine qui incarne pleinement la pluralité des rôles que de nombreuses femmes immigrantes assument au quotidien : elle travaille à temps plein comme employée de mairie, est mère, épouse et parallèlement mène une intense activité artistique en animant régulièrement des fêtes marocaines, souvent familiales ou entièrement féminines, où la musique joue un rôle social central.

Pour cette communication, je reviendrai sur un concert en particulier, organisé dans un restaurant marocain situé en proche banlieue parisienne. Sorte d'espace-temps suspendu, l'évènement a su attirer des femmes de diverses origines et contribuer à l'émergence d'un rare entre-soi féminin où des logiques à la fois de pudeur, d'adaptation aux normes sociales, mais aussi de ruse et de négociation se jouaient. À travers l'analyse de cette soirée, je m'intéresserai à la manière dont la musique a agi comme vecteur d'inclusion, de partage, et d'expression dans un contexte diasporique féminin.

BIOGRAPHIE

Allia Guillot est doctorante à la Sorbonne, où elle est rattachée à l'Institut de Recherche en Musicologie, sous la direction de Sylvie Le Bomin et de Talia Bachir-Loopuyt. Après un master consacré à l'étude de la fusion musicale gnawa dans le contexte de la diaspora parisienne, elle poursuit aujourd'hui ses travaux en s'intéressant aux musiques de fête et à la place des femmes musiciennes au sein des diasporas. Elle est également responsable du bureau des jeunes chercheurs de l'IReMus et altiste.

CHAIMA GADDOUR

MADINA YAHIAOUI

SOUMAYA MAROSE

Parcours d'artistes musiciennes et danseuse entre le Maghreb, l'Europe et l'Amérique du Nord

Cette table ronde sera l'occasion d'une rencontre entre trois artistes musiciennes et danseuse d'origine maghrébine qui ont vécu en Europe (Belgique, France) et en Amérique du Nord (Canada, États-Unis).

À travers les parcours de vie de Chaima Gaddour (Tunisie–Québec), Madina Yahiaoui (Algérie–France) et Soumaya MaRose (Maroc–Belgique–Etats-Unis), nous explorerons les motivations et défis dans la migration d'une artiste, de même que les enjeux d'affirmation comme femmes artistes et immigrantes dans différents contextes nationaux d'installation et au regard des pairs restés dans le pays d'origine.

Par ce croisement d'expériences et de regards, il s'agira ainsi de mettre au jour les nombreuses stratégies de négociation et de légitimation nécessaires à la pratique de la musique et de la danse pour des femmes maghrébines en migration.

BIOGRAPHIES

Soumaya MaRose est une artiste internationale primée, une enseignante et une ambassadrice culturelle basée à New York et à Boston. En tant qu'enseignante, Soumaya a été invitée localement et internationalement à partager son héritage culturel dans des universités, des écoles et des festivals internationaux où elle a également été juge de compétition. Récemment, Soumaya a été invitée au Chaabi Habibi Festival à Bruxelles en tant qu'une des rares artistes travaillant et se concentrant sur la danse marocaine chaabi. Elle combine sa formation académique en géographie avec son héritage personnel et son auto-réflexion pour approfondir la compréhension des danses du monde arabophone et de l'héritage amazigh.

BIOGRAPHIES (SUITE)

Madina Yahiaoui est une mandoliniste originaire de Béjaïa, en Algérie. Formée au Conservatoire Sadek El Bejaoui, elle y a enseigné la musique andalouse, codirigé un orchestre féminin et contribué à l'organisation de plusieurs festivals aux côtés d'une équipe engagée. Elle s'est produite sur de nombreuses scènes à travers l'Algérie, notamment avec cet orchestre et l'Ensemble national de l'Opéra d'Alger. Installée en France, où elle travaille également comme cadre dans la finance, elle développe aujourd'hui Nouba'e Concept, un projet algéro-méditerranéen en pleine évolution, qui lui permet de poursuivre son engagement musical sous une forme nouvelle. À travers des collaborations avec des musiciens de différentes cultures, elle revisite les répertoires algériens et les partage avec des publics variés. Le projet vise à faire rayonner les musiques d'Algérie et de Méditerranée dans une dynamique de dialogue, de transmission et de création collective.

Chaima Gaddour est doctorante inscrite au DEPA (UQAM), musicienne et artiste pluridisciplinaire. Diplômée en musique et en danse classique, elle a obtenu une licence et un master en musique et musicologie à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis, puis un autre master en management et politique culturelle à l'Université Paris Dauphine. Pédagogue engagée, elle a fondé une école de musique et de danse en Tunisie avant de poursuivre d'autres expériences pédagogiques en France, à Dubaï et au Canada. Fondatrice et directrice artistique de l'Orchestre et de la Chorale arabe du RCM à Montréal, elle participe à plusieurs projets musicaux. Elle a participé dans différente plateformes (TEDx, Reuters, MBC) afin de témoigner contre le harcèlement et appeler à la démocratisation de la pratique artistique aux enfants en situation de handicap. Son engagement vise à promouvoir l'accessibilité de la création musicale et à repenser l'éducation artistique pour une plus grande inclusion.

SÉANCE 5

BLANCHE LACOSTE

Voix en migration, le cas de Siostra Martyna, polonaise et compositrice à Rome

Siostra Martyna, religieuse polonaise installée à Rome depuis vingt ans, constitue un cas d'étude singulier dans le cadre des mobilités musicales. Son statut monastique, ainsi que l'environnement communautaire dans lequel elle évolue, lui confèrent une position privilégiée au sein des trajectoires migratoires. Bénéficiant d'une prise en charge matérielle complète (logement, nourriture), elle n'a jamais été contrainte de subvenir elle-même à ses besoins économiques. En revanche, elle a dû se conformer à sa relocalisation à Rome, décidée par sa hiérarchie ecclésiastique. C'est précisément cette situation d'exil religieux qui l'a amenée à composer, enregistrer — avec l'aide de son chœur de fidèles — et mixer ses propres œuvres chorales.

À travers le parcours de Siostra Martyna, ainsi que celui d'autres femmes issues d'Europe de l'Est, cette recherche propose d'interroger le rôle de la religion dans les processus de redéfinition musicale des migrantes est-européennes à Rome. C'est en effet à l'intersection des dynamiques migratoires et religieuses que se construit une mise en visibilité de ces femmes, qui s'affirment progressivement en tant que musiciennes. Nous montrerons ainsi comment l'Italie — pays où l'enseignement musical a connu un net déclin au cours du dernier siècle — ainsi que le Vatican s'appuient de manière croissante sur ces figures venues d'ailleurs pour maintenir leur rayonnement, tant sur la scène locale qu'internationale.

BIOGRAPHIE

Docteure en anthropologie depuis décembre 2021, **Blanche Lacoste** a effectué sa thèse entre l'Université d'Aix-Marseille, celle de Tor Vergata – Roma 2 et l'École Française de Rome. Après deux années d'ATER aux universités de Saint-Etienne et de Tours, elle est aujourd'hui chercheuse associée à IDEAS (Institut d'ethnologie et d'anthropologie sociale). Ses recherches portent sur le rôle musical des femmes dans les services chrétiens des communautés polonaise (catholique de rite latin), ukrainienne (gréco-catholique) et géorgienne (orthodoxe) à Rome. En Italie, ces dernières ont dû assumer la responsabilité de l'aspect musical de leurs liturgies en raison du manque d'hommes dans leurs propres communautés. Blanche Lacoste étudie comment la musique liturgique devient un moyen important d'agentivité pour ces femmes. Ses intérêts de recherche se situent à la frontière entre les études de genre, l'ethnomusicologie, les études sur la migration et les études religieuses.

LINDA CIMARDI

Sarah Ndagire : tisser des réseaux de collaboration et s'établir au-delà des frontières et des genres

Dans les scènes de musiques traditionnelles et de musiques du monde en Ouganda, largement dominées par des artistes masculins, Sarah Ndagire s'impose comme l'une des rares artistes féminines à avoir acquis une reconnaissance internationale. En optant pour une approche qui privilégie l'accompagnement acoustique — plutôt que les productions numériques — dans la réinterprétation des chansons traditionnelles et la création de nouvelles compositions, elle se distingue de la production (néo)traditionnelle dominante dans son pays, ce qui a pavé la voie à une carrière internationale en musiques du monde.

Au cours de la dernière décennie, grâce à sa personnalité, son style adaptable et ses compétences en matière de collaboration, elle a su surmonter les défis liés à la migration, à la monoparentalité et à l'établissement de collaborations internationales, avec des groupes qui l'accompagnent tant en concert que pour des enregistrements en studio. L'étude de sa position et de son pouvoir d'action dans le réseau transnational de ses projets met en lumière à la fois son éclectisme et sa flexibilité sur la scène des musiques du monde, et ce, bien au-delà des frontières de l'Ouganda.

BIOGRAPHIE

Linda Cimardi dirige le projet « Black Musics in the (Former) Yugoslav Region » à l'Université Martin Luther de Halle-Wittenberg. Après son doctorat à l'Université de Bologne, elle a été chercheuse à l'Université des Arts du Spectacle de Graz et au Phonogramm-Archiv de Berlin. Ses recherches portent sur les interconnexions entre les arts du spectacle et le genre, en particulier en Afrique de l'Est, sur la diffusion des musiques du monde à travers le prisme de la politique et de l'esthétique pendant la guerre froide, ainsi que sur les musiques noires dans l'ex-Yougoslavie. Elle est l'autrice de la monographie *Performing Arts and Gender in Postcolonial Western Uganda* (2023) et a codirigé avec Iva Nenić l'ouvrage *Women's Leadership in Music* (2023).

SÉANCE 5

LOUISA MARTIN-CHEVALIER

La création musicale contemporaine à l'épreuve de la migration : trajectoires de deux compositrices ukrainiennes (2022–2025)

De nombreuses études ont souligné l'invisibilité des musiciennes — interprètes, cheffes, compositrices, artistes sonores — longtemps marginalisées dans l'histoire de la musique (Citron 1990 ; McClary 1991 ; Cook et Tsou 1994 ; Green 1997 ; Ravet 2011 ; Koskoff 2014 ; Dunbar 2021). Les travaux récents invitent à croiser sociologie, musicologie, études migratoires et études de genre. Comme le rappellent les rapports de l'ONU, la guerre intensifie les inégalités et la violence de genre.

Depuis 2022, les musiciennes ukrainiennes subissent une invisibilisation accrue, en tant que femmes, artistes et migrantes confrontées à des environnements inconnus, souvent précaires. Cette communication interrogera la dimension genrée de l'exil musical à partir des trajectoires de deux compositrices ukrainiennes, Yana Shliabanska et Anna Arkushyna, installées en Europe à des moments différents (2013–2025). Nous analyserons leur visibilité artistique, l'évolution de leurs carrières, les dynamiques de professionnalisation et les réseaux institutionnels, artistiques et sociaux qui conditionnent leur intégration et leur reconnaissance.

BIOGRAPHIE

Louisa Martin-Chevalier est maîtresse de conférences à Sorbonne Université, où elle enseigne l'Histoire de la musique ainsi que l'analyse des XX^{e} et XXI^{e} siècles. Elle est en délégation CNRS au CEFRES (Centre Français de Recherche en Sciences Sociales, Prague) depuis le 1er septembre 2025. Elle initie un vaste programme de recherche sur l'impact de l'exil sur la création artistique des musiciennes de la scène musicale ukrainienne. Elle participe à plusieurs programmes de recherche tels que UkFeMM/Ukrainian Female Musicians and Migration. Elle est co-PI avec Valeriya Korablyova du TANDEM–CNRS–UK « A Subaltern That Sings : de la résistance sonore à la diplomatie musicale dans l'Ukraine en temps de guerre », une collaboration entre le CNRS et l'Université Charles (Prague).

SÉANCE 6

MARIE-JEANNE BLAIN ET CAROLINE MARCOUX-GENDRON

Construire une cartographie de ressources à la professionnalisation pour les musicien·ne·s immigrant·e·s au Québec : enjeux, défis et stratégies

Alors que la professionnalisation en musique répond à des logiques d'insertion socioprofessionnelle souvent informelles et peu institutionnalisées, qui varient d'un pays à l'autre, le processus s'avère complexe pour des musicien·ne·s nouvellement immigré·e·s et qui doivent tout apprendre d'un nouveau contexte de vie et de travail. Aux considérations propres à la trajectoire artistique s'ajoutent aussi des obstacles liés à l'immigration : démarches administratives, contraintes liées au statut d'immigration, maîtrise d'une nouvelle langue, etc.

Partant de ces enjeux multidimensionnels, nous avons mené une recherche visant la création d'une cartographie numérique de ressources pouvant soutenir la professionnalisation des musicien·ne·s immigrant·e·s au Québec, une démarche qui n'a pas été sans défis. À travers une présentation des différentes étapes de recension de données, de consultation auprès de musicien·ne·s (où le recrutement de femmes s'est d'ailleurs avéré plus difficile) ainsi que de professionnel·le·s des secteurs de la culture, de l'immigration et de l'aide à l'emploi, puis d'analyse et de synthèse de l'information, nous discuterons des choix qui se sont imposés dans la constitution de cette cartographie. De la terminologie à la catégorisation des ressources, en passant par les fonctionnalités pour faciliter la navigation au sein de ces données, nous exposerons ainsi les stratégies nécessaires à la création d'un outil appropriable de manière à la fois interculturelle et intersectorielle.

BIOGRAPHIES

Marie-Jeanne Blain est professeure associée au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, chercheuse senior et professeure associée à l'Université Concordia/Institut de recherche sur les migrations et la société (IRMS) et chercheuse affiliée de Bridging Divides. Ses recherches portent sur l'inclusion des personnes immigrantes et réfugiées, en particulier les processus d'intégration socioprofessionnelle, ainsi que l'adaptation des services dans une perspective intersectorielle pour répondre à leurs besoins. Au cours des dernières années, appuyée par une grande équipe de recherche dont plusieurs organismes partenaires, elle s'est intéressée aux aspirations professionnelles de jeunes adultes ayant récemment immigré, ainsi qu'à leurs ressources de soutien pour concrétiser leurs projets. Au sein des équipes dans lesquelles elle s'est engagée, elle privilégie des recherches-actions qui permettent la prise en compte des différents savoirs et perspectives et qui favorisent la mobilisation des connaissances.

Caroline Marcoux-Gendron est professeure associée au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal et chercheuse postdoctorale au Département de management à HEC Montréal. Titulaire d'un doctorat en études urbaines avec une spécialisation en sociologie de la culture et de l'immigration, ses travaux portent sur les interrelations entre musique et migrations humaines au Québec. Elle a dirigé le projet de recherche *Cartographie des voies de professionnalisation pour les musicien·ne·s immigrant·e·s au Québec* (CRSH, 2024–2025) qui a donné lieu à la création de la plateforme numérique Musique Immigration (musique-immigration.ca), et elle codirige l'ouvrage collectif *Participation culturelle, arts et immigration*, à paraître dans la collection Monde culturel aux Presses de l'Université Laval en 2026.

SÉANCE 6

IMED ALIBI

LAÏLA AMEZIAN

VANESSA KANGA

Soutenir des musiciennes immigrantes dans leur professionnalisation comme artiste : un défi multidimensionnel

Cette table ronde réunira trois travailleur·euse·s culturel·le·s actif·ve·s dans différents contextes nationaux et qui accompagnent régulièrement des musiciennes (im)migrantes dans des démarches professionnelles et professionnalisantes. À travers leurs expériences au sein de l'association HalfMOon (Belgique), de l'Atelier des artistes en exil (Paris) et d'Ibraaz (Londres), du Festival Afropolitain Nomade et du projet Immersion (Canada–Afrique), il sera question des défis liés au démarrage, au déploiement et à la pérennisation de carrières musicales en contexte immigrant, à la conciliation de différents codes et conventions du travail en musique en fonction des bagages socioculturels et socioprofessionnels des artistes, de même qu'aux obstacles (genrés, migratoires, etc.) à la reconnaissance de ces musiciennes.

Ce faisant, nous explorerons des considérations à la fois structurelles et institutionnelles, mais aussi sociales et relationnelles qui impactent les efforts de ces travailleur·euse·s culturel·le·s dans le soutien aux musiciennes en situation de migration.

BIOGRAPHIES

Imed Alibi est un éminent musicien, compositeur et expert culturel tunisien et français. Son expertise multiforme comprend la direction artistique, la gestion culturelle et la consultance sur de nombreux projets internationaux. Alibi a été directeur du Festival international de Carthage, l'une des manifestations culturelles les plus prestigieuses de Tunisie. L'expertise d'Alibi a été sollicitée par de nombreuses organisations et manifestations prestigieuses dans le monde entier : Visa for Music au Maroc, Babel Music XP à Marseille, et la Fondation Music in Africa, département de la culture et du tourisme d'Abu Dhabi pour le programme Masary. En tant que directeur du département musique de l'Atelier des artistes en exil à Paris, Alibi s'est concentré sur l'utilisation de la musique pour promouvoir l'inclusion sociale et soutenir les migrants pour une meilleure compréhension du marché français de la musique. Il travaille actuellement en tant que directeur artistique pour Tilal Utique Artist in residency en Tunisie et Ibraaz à Londres.

BIOGRAPHIES (SUITE)

Vanessa Kanga est diplômée de l'Université de Montréal en Économie et politique et en Gestion internationale à l'ENAP. Elle amorce sa carrière en 2008 au Carrefour Jeunesse-Emploi Côte-des-Neiges. Bien vite, son engagement envers la réussite éducative et sociale la pousse à occuper divers postes décisionnels dans le développement social, avant de se consacrer à la culture. Elle se lance dans une carrière d'entrepreneure culturelle en 2011 avec plusieurs réalisations à son actif depuis, dont le Festival Afropolitain Nomade, qu'elle fonde en 2012, un événement artistique engagé qui a propulsé la carrière de plus de 450 artistes internationaux. Elle cofonde également en 2021 Hangaa Music, un label qui soutient la diversité musicale et les talents internationaux. Depuis mai 2024, elle occupe le poste de cheffe de la Division culture et bibliothèque de l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

Chanteuse belgo-marocaine, **Laïla Amezian** explore depuis plus de vingt ans les passerelles entre ses racines maghrébines et les musiques du monde. D'abord formée au journalisme, c'est pourtant la musique qui s'impose à elle comme voie d'expression essentielle. Son univers musical, éclectique et libre, mêle jazz, pop, chants traditionnels marocains et sonorités contemporaines. Elle rend hommage aux voix féminines de son enfance – celles de sa mère, d'Oum Kalthoum, des cheikhates – et multiplie les collaborations artistiques dans des projets mêlant théâtre, danse et musique. À la fois ancrée à Bruxelles et connectée à ses origines marocaines, Laïla Amezian est également coordinatrice de projets au sein de l'association HalfmOon. Depuis 2014, elle porte le projet Chaabi Habibi, destiné à promouvoir les musiques pratiquées par les femmes d'origine marocaine en Belgique par l'organisation d'événements, la création artistique et l'accompagnement de musiciennes dans leur professionnalisation.

ACTIVITÉS ARTISTIQUES OUVERTES AU GRAND PUBLIC

Ces activités ne seront pas diffusées en ligne

8 OCTOBRE 2025
19 H 00

Conférence-concert *Les musiques du monde de Didem Başar*

Maison Brignon-dit-Lapierre de la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord, 4251 boulevard Gouin Est, Montréal-Nord

Didem Başar et Caroline Marcoux-Gendron

4 NOVEMBRE 2025
19 H 00

Projection et débat autour du documentaire *The Invisible Voices*

Cinéma du Parc, 3575 avenue du Parc, Montréal

**dans le cadre du Festival du monde arabe*

Laïla Amezian, Hélène Sechehaye, Caroline Marcoux-Gendron et Kayvan Jafarinejad

7 NOVEMBRE 2025
18 H 00

Atelier d'initiation au chaabi marocain

ACTIVITÉ PAYANTE

Centre des musiciens du monde, 5043 rue Saint-Dominique, Montréal

**en partenariat avec le Festival du monde arabe*

Laïla Amezian

Cliquez ici pour vous inscrire

8 NOVEMBRE 2025
19 H 30

Performance-commentée *Chaabi Habibi*

Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord, 12004 boulevard Rolland, Montréal-Nord

**dans le cadre du Festival du monde arabe*

Laïla Amezian et Hélène Sechehaye

9 NOVEMBRE 2025
15 H 00

Performance-commentée *Pour l'amour du chaabi*

Baobab – Café de quartier, 1551 rue Dunant, Sherbrooke

**présenté par le Festival cinéma du monde de Sherbrooke, en collaboration avec le Festival des traditions du monde de Sherbrooke*

Hélène Sechehaye et Laïla Amezian

9 NOVEMBRE 2025
18 H 00

Causerie *Musique, voix et migration : regards croisés de femmes artistes*

Espace culturel Kawalees, 5175A avenue du Parc, Montréal

**dans le cadre du Festival du monde arabe*

Lila Borsali, Fairouz Oudjida, Caroline Marcoux-Gendron et Kayvan Jafarinejad

10 NOVEMBRE 2025
18 H 00

Causerie *Raconte-moi ton instrument : le qanoun par Chaima Gaddour*

Espace culturel Kawalees, 5175A avenue du Parc, Montréal

**dans le cadre du Festival du monde arabe*

Chaima Gaddour et Hortense Dubus

12 NOVEMBRE 2025
18 H 00

Projection et débat autour du documentaire *The Invisible Voices*

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, 2500 boulevard de l'Université, Sherbrooke

**présenté par le Festival cinéma du monde de Sherbrooke, en collaboration avec UdeS Monde*

Hélène Sechehaye et Laïla Amezian

18 NOVEMBRE 2025
12 H 00

Journée d'activités *Musique, Migration, Maroc : regards croisés sur des voix diasporiques*

Université Laval, Pavillon Charles-De Koninck, 1030 avenue des Sciences Humaines, Québec

**présenté par l'Institut du patrimoine culturel - ULaval, le Laboratoire d'anthropologie multimodale et leurs partenaires*

Hélène Sechehaye et Laïla Amezian

18 DÉCEMBRE 2025

Concert de clôture
(détails à venir)

Paris

Comité scientifique et organisateur :
Caroline Marcoux-Gendron, Kayvan Jafarinejad et Hélène Sechehaye

Coordination :
Mônica Freire et Chaima Gaddour

Graphisme :
Nicolas Tarragoni (LaSlide)

Partenaires :

musique immigration

Musique Immigration est une plateforme conçue pour la collaboration et l'avancement des savoirs scientifiques et pratiques au sujet de la professionnalisation des musicien·ne·s immigrant·e·s. Elle contient de l'information spécialement pensée pour les musicien·ne·s, mais également pour les professionnel·le·s de la culture, de l'immigration et de l'aide à l'emploi ainsi que pour les chercheur·euse·s intéressé·e·s par ces questions.

Ce cycle de conférences s'inscrit dans la branche internationale des activités de Musique Immigration. Il est porté par Caroline Marcoux-Gendron, Kayvan Jafarinejad et Hélène Sechehaye, collaborateur·rice·s depuis 2023 autour de recherches qui interrogent les liens entre migration, professionnalisation en musique et genre.

---

musique-immigration.ca

musique.immigration@gmail.com